

Tous ces appâts empoisonnés ont donné d'excellents résultats dans la lutte contre les vers gris qui se nourrissent à la surface. Quant à ces vers qui se nourrissent presque entièrement dans la terre, comme le ver gris vitreux, ces appâts n'ont que peu de valeur. Pour tenir ces espèces en échec, et en débarrasser la terre que l'on se propose de mettre en céréales, il faut nettoyer le sol aussi bien que possible de toutes les mauvaises herbes et les plantes élevées qui s'y trouvent. Si l'on prend cette précaution, il ne restera pas de fortes plantes qui puissent attirer les papillons femelles en quête d'endroits pour déposer leurs œufs.

Fossés ou raies. Règle générale, quand les vers gris se mettent en ordre de marche ils ont presque toute leur taille, et naturellement ils sont très voraces; dans ces cas, comme nous l'avons déjà dit, des applications de son empoisonné sont très utiles pour arrêter l'invasion. On peut également enrayer des invasions considérables en creusant des raies profondes devant la ligne de marche des insectes. On arrête ainsi la marche des chenilles et on fait passer ensuite dans la raie où elles sont tombées un billot tiré par un cheval, afin de les écraser. On peut également creuser dans cette raie, à intervalles d'environ quinze pieds, une série de trous d'un pied de profondeur, dans lesquels les vers gris tomberont par centaines, et on pourra facilement les y tuer au moyen du gros bout d'un piquet ou d'une barre de clôture.

Ramassage à la main. Dans les petits jardins, si l'on cherche dans la terre, dès que l'on s'aperçoit de la présence des vers gris, on n'a généralement pas de peine à trouver les coupables, à environ un pouce de la surface et dans un rayon de quelques pouces de la plante; on les détruit à la main. On doit toujours avoir recours à ce moyen quand on constate qu'une plante a été coupée. Dans les serres, on certaines espèces, comme le ver gris panaché, causent des dégâts, cette simple méthode de recherche à la main s'est montrée efficace.

Volailles. Les poulets, les dindes ou autres volailles sont très utiles dans les invasions de vers gris; laissées en liberté dans les champs ou les jardins infestés, elles dévorent un grand nombre de chenilles et de chrysalides.

ESPÈCES COMMUNES DE VERS GRIS.



FIG. 11.—a, Ver gris à dos rouge, vu du dos; b, ver gris à dos rouge, vu de côté; c, ver gris gras, vu du dos; d, ver gris gras, vu de côté; e, Ver gris marqué d'un W, vu du dos; f, Ver gris marqué d'un W, vu de côté. (Original).